

quelconque. Suivant Fitch, l'existence de l'école normale est une admission du principe que l'on rencontre dans l'enseignement la même différence que dans les autres carrières, différence entre le sujet habile et celui qui est sans aptitude, et que cette différence dépend dans une large mesure de la connaissance des meilleures méthodes et des principes sur lesquels elles reposent.

Mais l'éducation est-elle un art ou une science ? L'éducation revêt ce double caractère : elle est un art quand elle tend vers la perfection de son œuvre ; elle est une science lorsqu'elle recherche les principes qui servent de base à ses méthodes. Ainsi, l'enseignement n'est pas une aveugle routine, mais un art ayant un objet déterminé. La science que doit posséder tout instituteur, comprend : 1^o la nature de l'être à former, et comme conséquence naturelle, une connaissance de la psychologie et de la physiologie ; 2^o les matières d'instruction ; 3^o les meilleures méthodes d'enseignement et de discipline ; 4^o les principes et la pratique des maîtres dans l'art d'enseigner.

Toute vraie méthode doit avoir une relation scientifique exacte avec le sujet sur lequel elle opère. Les manifestations de ce sujet sont l'observation, la perception, la mémoire, la réflexion, le raisonnement. Il faut que le maître fasse une étude spéciale de ces différents phénomènes subjectivement sur lui-même, et objectivement sur ses élèves.

Les connaissances de l'instituteur doivent être solides et variées, afin que son enseignement soit efficace : car il ne saurait bien enseigner ce qu'il ne comprend que d'une manière superficielle. C'est une erreur de croire que la science de l'instituteur primaire puisse se borner à ce qu'il enseigne ; au contraire, il doit, plus que tout autre, avoir reçu une instruction soignée, et connaître parfaitement la nature de l'enfant.

Une connaissance complète des meilleures méthodes d'enseignement est également nécessaire. Le maître doit savoir ce qu'ont dit et fait dans le passé, et ce que disent et font de nos jours, les hommes les plus marquants de sa profession.

Pour devenir apte à enseigner, tout aspirant aux fonctions d'instituteur doit 1^o sui-

vre un cours spécial dans une école normale ; 2^o observer beaucoup ; 3^o s'appliquer constamment et employer les méthodes des maîtres en pédagogie ; 4^o enseigner sous les yeux du professeur, et tâcher de profiter des critiques qui se font nécessairement après la leçon ; 5^o étudier et critiquer l'enseignement de ses confrères normaliens.

Ce n'est que par l'application de ces différents points que l'école normale peut remplir son rôle, celui de former des sujets habiles dans l'art si difficile d'enseigner.

Public School Section. — Réunion à 3 heures, dans la salle de l'Académie du Plateau, sous la présidence de M. A.-D. Lacroix.

M. A. McKay, d'Halifax, fait la première conférence : *School Preparation for Industrial Pursuits.*

L'étude de M. McKay peut se résumer ainsi :

1^o L'enfant doit, pendant deux ou trois ans, subir une première formation au *Kindergarten* (jardin de l'enfance), sous les soins d'un maître instruit et bien versé dans la méthode qu'on y emploie.

2^o Il doit recevoir une saine éducation physique qui développe les muscles à l'aide d'exercices gymnastiques, et surtout au moyen de jeux libres, et propres à augmenter les forces physiques. Chaque élève, suivant son âge, doit être mis au courant de la structure de son corps et de la nature des aliments dont il se nourrit. On doit surtout le mettre en garde contre l'usage des liqueurs alcooliques et des narcotiques.

3^o L'artisan doit, sans doute, savoir lire, écrire et calculer.

Il faut, en arithmétique, mettre de côté les subtilités de calcul, et les remplacer par des problèmes pratiques, surtout des problèmes de toisé. L'arithmétique appliquée doit comprendre plus que la simple arithmétique commerciale.

En même temps que le maître enseigne la lecture et l'écriture, il doit surtout s'efforcer d'inspirer à ses élèves le goût de s'instruire : c'est là un point important pour le futur artisan, attendu que l'éducation qu'il reçoit à l'école se borne à bien peu de chose.

4^o Tout instituteur primaire doit être bien versé dans l'histoire et les sciences économiques, afin de pourvoir, dans l'occasion, et